

Les apothicaireries, mode d'emploi

Apothicaireries... Derrière ce nom quelque peu barbare se cachent en fait les ancêtres des pharmacies actuelles. C'est justement parce que le sujet, tout du moins le terme, est assez méconnu, qu'une conférence sur les apothicaireries a été organisée vendredi soir au foyer Vaillant-Couturier par l'association Viniciacum, la

société d'histoire locale et de sauvegarde du patrimoine de Vénissieux.

La soirée était animée par Marthe Etcheverria, vice-présidente du Patrimoine des pays de l'Ain et présidente des Amis du vieux Thoissey et de son canton, grande spécialiste des apothicaireries, à qui l'on doit la restaura-

tion de celle de Thoissey. C'est une véritable passion qu'a communiqué cette femme, dont les connaissances en la matière sont précises et complètes.

Une vidéo réalisée par le professeur Locher, de la faculté de pharmacie de Lyon, sur les apothicaireries fut tout d'abord proposée aux participants, leur montrant le souci du décor et du détail de ces « boutiques » de soin. Marthe Etcheverria développa ensuite ce qui représente pour elle un hobby. « *L'histoire des ancêtres des pharmacies est directement liée à celle des hôtels-dieu : Sous le règne de Louis XIV, la misère était grande, à cause des nombreuses guerres. Les hôtels-dieu ont été créés pour cacher cette misère. Les malades étaient allongés tête-bêche, soit deux par lit ! Parallèlement, les apothicaireries ont été construites comme des échoppes où l'on trouvait toutes sortes de remèdes à base de plantes élaborés par les sœurs apothicaires* ». A l'époque, la thériaque était un remède composé d'opium et de chair de serpent pilée ! Fort heureusement pour les malades, on la servait avec du miel, comme on cache

aujourd'hui les médicaments des enfants dans les petits suissés ou les compotes.

Souvent, les apothicaireries avaient un laboratoire attenant où les sœurs préparaient dans le plus grand secret les potions miracles. La décoration était soignée, comme les boiseries foisonnantes (ce qui permettait par ailleurs de conserver les médicaments), les pots en faïence, par la suite en verre, les mortiers, les balances et les pressoirs à huile... Autant de petits objets qui font le bonheur des visiteurs, la plupart des apothicaireries ayant été transformées en musées.

« *L'apothicairerie de Thoissey a été construite entre 1731 et 1734. En 1776, l'Edit de Fontainebleau retire aux sœurs le droit de fabriquer des médicaments, mais il ne sera appliqué que 120 ans plus tard. C'est dire si les sœurs apothicaires étaient considérées comme des guérisseuses, bien plus que les médecins. Les apothicaireries étaient des lieux où les hôtels-dieu exprimaient leur richesse. Il faut savoir que les hôpitaux et les apothicaireries étaient construits grâce aux dons des riches* » ajoutait Marthe Etche-



Marthe Etcheverria a communiqué sa passion pour ces ancêtres des pharmacies

verria. Une soirée pour le moins instructive et passionnante qui donne envie de visiter ces temples de soins.

FRÉDÉRIC GRUYER



Le public, les yeux rivés sur le documentaire vidéo